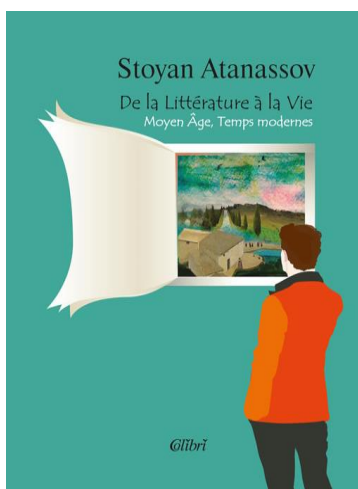


Dina MANTCHEVA / Дина МАНЧЕВА, Université de Sofia « St Clément d'Ohrid »

A propos de l'ouvrage de : **Stoyan Atanassov** *De la littérature à la vie. Moyen âge, Temps modernes*. Sofia, Colibri, 2016.

[*От литературата към живота. Средновековие, Ново време.* / From Literature to Life. Middle Ages, Early Modern Period]



L'ouvrage du professeur Stoyan Atanassov, intitulé *De la littérature à la vie. Moyen âge, Temps nouveaux*¹, est composé d'une trentaine d'études qui semblent synthétiser son parcours littéraire. En effet, elles illustrent les traits essentiels de ses recherches depuis les années 80 jusqu'à nos jours et laissent deviner les étapes de maturation de ses réflexions.

Les contributions choisies impressionnent par leur grande diversité thématique et formelle. Elles portent d'une part sur une vaste panoplie de questions, concernant notamment les Lettres du Moyen âge et de la Renaissance, l'écriture moderne et la théorie de la traduction, la littérature comparée et la francophonie. Les écrits en question semblent embrasser d'autre part une variété de genres propres à l'exégèse littéraire, depuis l'article érudit, le compte rendu concis et le commentaire perspicace jusqu'à l'étude exhaustive et l'essai libre.

Cette richesse de problèmes et de formes confère un caractère complexe à l'ouvrage et pourrait expliquer la multitude de lecteurs auxquels il est adressé, depuis un public spécialisé jusqu'à une audience plus large.

La composition de cet ouvrage volumineux se distingue par son articulation rigoureuse et son argumentation solide. Y prédominent les recherches de Stoyan Atanassov sur la littérature médiévale et celle de la Renaissance. Ces deux domaines-clés illustrent les intérêts scientifiques durables de l'auteur et font penser à l'enseignement qu'il a dispensé pendant de longues années aux étudiants en lettres françaises à l'Université de Sofia.

¹ Atanassov, Stoyan. *De la Littérature à la Vie. Moyen âge, Temps modernes*. Sofia, Colibri, 2016, 534 pages.

Le corpus médiéval s'appuie sur des ouvrages emblématiques qui dessinent l'esprit esthétique et la poétique spécifique de l'époque. Une attention particulière y est accordée aux spécimens les plus connus du roman courtois, tels que : le cycle arthurien se terminant par *La Mort du roi Arthur* ; le texte anonyme *L'âtre périlleux* dont le chevalier Gauvain est parmi les personnages les plus célèbres du Moyen Âge ; l'œuvre médiévale *Perceval ou le Conte de Graal* de Chrétien de Troyes, considéré comme l'un des premiers auteurs de romans de chevalerie, les récits de Tristan et Iseult, constituant l'un des mythes fondamentaux de l'Occident etc.

Les autres formes et genres médiévaux n'y sont pas négligés non plus. Y figurent les chansons de geste du cycle du roi, telles que *La chanson du Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople* et *La Chanson de Roland*, ainsi que l'œuvre allégorique *Le Roman de la Rose*, conçue comme une encyclopédie particulière de la culture au Moyen Âge. Quant à la littérature de la Renaissance, elle est présentée essentiellement par l'œuvre de Michel de Montaigne, l'un des penseurs les plus considérables de son temps.

Toutes ces études abordent des sujets épineux se prêtant à la discussion ou elles portent sur des problèmes que la critique avait quelque peu négligés. Par ce fait, les conclusions qui en découlent ne se conforment pas aux lectures traditionnelles, admises comme classiques et proposent de nouvelles interprétations esthétiques et idéologiques.

En s'appuyant sur une analyse détaillée du motif de la folie dans le roman *Tristan et Iseult* suivant le manuscrit de Berne, Stoyan Atanassov fait voir la cohérence de cette version médiévale, en contestant par ce fait son caractère fragmentaire et hétérogène, idée soutenue par nombre de critiques.

Les recherches axées sur la fable aussi bien que sur les niveaux intertextuel et textuel du roman courtois mettent en relief des aspects inédits de sa poétique se rapportant à sa spécificité textuelle. L'analyse des modèles narratifs et des rapports entre les personnages y dévoilent les mécanismes constitutifs de la structuration de l'intrigue. L'examen de la communication non verbale entre les protagonistes et celui des fonctions narratives des objets y font voir le caractère particulier du symbolisme médiéval. L'étude des gestes et des relations entre les personnages y fait connaître certains traits originaux de la culture médiévale. Les schémas et les classifications des faits complétant la lecture des écrits anciens viennent jeter une lumière supplémentaire sur l'héritage du Moyen Âge.

Les écrits anciens ne sont pas uniquement étudiés dans le contexte concret de l'époque qui les a engendrés. Dans nombre de recherches typologiques et comparatives, ils sont envisagés dans le cadre des processus esthétiques et littéraires depuis l'Antiquité jusqu'aux Temps modernes. Cette approche dialogique de la production médiévale adoptée par l'auteur témoigne de ses efforts de mieux dégager

la complexité des textures littéraires en les abordant sous plusieurs angles et sous des modalités différentes.

Les travaux en question portent d'une part sur l'évolution de quelques thèmes ou catégories esthétiques depuis leur genèse dans les temps reculés jusqu'à leurs transformations particulières de nos jours. Ainsi le motif de l'Autre monde y est retracé depuis son émergence dans l'Antiquité et sa présence dans les mythologies celte et chrétienne jusqu'à sa manifestation dans les écrits médiévaux et sa modification burlesque sous l'effet des récits utopiques qui gagnent en intensité pendant la Renaissance.

D'autre part, l'analyse comparative des principes similaires structurant l'œuvre médiévale et les textes des époques ultérieures indique l'importance de celle-ci dans l'évolution des processus littéraires à travers les siècles.

La figuration du corps et la mise en scène du rapport âme/corps dans les romans courtois et dans les *Essais* de Montaigne font ressortir deux types de systèmes poétiques conditionnés par deux conceptions distinctes et différentes du monde. L'image du miroir et la manière dont celui-ci fonctionne dans le *Roman de la Rose* du XIII^e s. et dans le texte contemporain *Le nom de la Rose* d'Umberto Eco, mettent en lumière la lecture originale des structures médiévales dans le texte secondaire et révèlent le morcellement fragmentaire propre au regard postmoderne.

En effet, ce dialogue particulier entre les temps et les cultures met mieux en relief le caractère spécifique de l'écriture du Moyen âge.

En dernier lieu, l'analyse comparative entre les écrits médiévaux français et ceux des Slaves du Sud confirme les tendances analogiques de leur développement et jette une nouvelle lumière sur le caractère original de la culture bulgare. Ainsi les similitudes typologiques en l'absence de tout contact direct entre les chansons de geste occidentales et les chants épiques à l'Est célébrant les exploits glorieux des héros nationaux, font voir la voie indépendante adoptée par les Slaves. De fait, ces derniers suivent leur propre développement et ne sont pas directement influencés par les créations littéraires françaises. Quant aux modèles spécifiques de renouvellement esthétique, adoptés dans les deux régions européennes, ils dévoilent les caractéristiques de l'identité culturelle française et bulgare, marquées par leurs contextes socio-historiques respectifs.

L'attention constante de l'auteur aux multiples facettes de la littérature du Moyen Âge et de la Renaissance laisse voir ses connaissances solides lui permettant d'aboutir à des conclusions philosophiques, littéraires, esthétiques et culturologiques intéressantes. La valeur de toutes ces analyses est due essentiellement à la précision et à l'étendue de la recherche, au respect des concepts, à l'examen rigoureux des thèmes importants, ainsi qu'à la pensée neuve et hardie.

L'étude de la pensée humaniste contemporaine constitue le deuxième axe thématique de l'ouvrage. L'accent y porte sur les idées de quelques intellectuels marquants de la modernité, tels que : Claudio Magris, essayiste, critique et traducteur italien ; François Hartog et Pierre Nora, historiens et culturologues français ; Alberto Manguel, anthropologue et essayiste argentin-canadien ; Tzvetan Todorov, philosophe, critique et historien des idées d'origine bulgare.

Chacun de ces penseurs est examiné à la fois au niveau de ses théories méthodologiques concernant l'analyse textuelle et du point de vue de ses concepts théoriques et philosophiques les plus originaux. Une attention particulière y est accordée aux termes dont ces chercheurs ont enrichi la théorie de la littérature, comme « lieu de mémoire » de Pierre Nora, « subjectivité dialogique » du texte littéraire de Tzvetan Todorov et beaucoup d'autres.

Les études ainsi construites illustrent le talent de l'auteur d'expliquer d'une façon simple les méandres complexes des sciences humaines afin de se faire comprendre même par le large public.

Enfin, à côté de ces sujets majeurs se dégagent quelques thèmes culturels et didactiques plus généraux. Ceux-ci concernent les problèmes de l'enseignement de littérature à l'université et les méthodes de l'analyse littéraire, la réception des Lettres françaises en Bulgarie depuis le début du XIX^e s. jusqu'à nos jours, les enjeux de la francophonie et les stratégies du multilinguisme pour le développement culturel de l'Europe. S'y retrouvent enfin quelques souvenirs de l'auteur empreints d'humour, concernant son travail d'interprète à l'époque communiste. L'objectif de tous ces écrits est de faire connaître la culture contemporaine bulgare au lecteur français ou de dévoiler certains aspects du développement culturel français et francophone à l'intention du public bulgare.

L'ampleur et la variété des problèmes traités par l'auteur tracent le portrait d'un philologue et humaniste au sens plein du mot.

Néanmoins, malgré la variété apparente des différentes contributions, celles-ci établissent des rapports variés entre elles. Ces liens implicites, suggérés par le titre polysémique de l'ouvrage *De la littérature à la vie*, assurent la cohérence et la cohésion textuelle du recueil.

L'intitulé déjà cité fait penser d'un côté à la dépendance particulière du texte du contexte qui l'engendre et pourrait se lier aux différentes méthodes d'analyse pratiquées par l'auteur – du structuralisme et la sémiologie dans les années 1980 vers une critique décloisonnée plus large dans les années suivantes. Par conséquent, les différentes études du recueil semblent appartenir à un même processus de lecture, débutant par l'approche immanente du texte et aboutissant à l'analyse interdisciplinaire puisant dans l'histoire, la sociologie, la culturologie et la littérature.

D'un autre côté, de l'aveu même de l'auteur, le titre de son ouvrage semble viser le rôle réservé à la littérature d'interpréter la réalité environnante par ses propres moyens, procédés et traits

esthétiques. Ainsi l'image du monde paraît réunir toutes les études du recueil même si elle y revêt une multitude de concrétisations différentes – depuis la représentation de l'Autre monde dans la littérature médiévale ou la figuration du corps dans les écrits de la Renaissance jusqu'aux problèmes de la francophonie et du multilinguisme de nos jours.

Et pour finir, le titre qui n'oppose pas, mais réunit des concepts hétérogènes, laisse deviner l'aptitude de l'auteur de tracer des liens multiples entre les époques et les écoles esthétiques afin de les considérer dans leur complexité dialectique. Ce n'est pas un hasard si un des articles y étudie la typologie des frontières culturelles et les stratégies identitaires de leur dépassement. En fait, c'est la communication permanente entre les textes qui représente un des acquis les plus originaux du recueil.

Ainsi les deux types d'approches des faits littéraires – l'analyse de textes originaux et le commentaire des idées d'exégètes contemporains –, s'éclairent réciproquement de manière particulière.

La lecture détaillée de *La Chanson de Roland* faite par le critique universitaire Jean-Marcel Paquette et expliquée par l'auteur, vient compléter les recherches de celui-ci consacrées aux chansons de geste. De même, les observations de Stoyan Atanassov concernant la représentation du corps dans les œuvres du Moyen Âge et de la Renaissance, sont poursuivies en quelque sorte par les considérations du philosophe français Michel Foucault sur le même thème. Les idées de Claudio Magris, exposées dans son ouvrage culturologique *Utopie et déception* jettent une lumière supplémentaire sur le motif de l'utopie examiné dans l'ouvrage.

Enfin, les nombreuses comparaisons entre les idées des différents intellectuels contemporains contribuent à la compréhension de leurs conceptions philosophiques. Ainsi, les réflexions d'Alberto Manguel formulées dans son *Histoire de la lecture* paraissent compléter les commentaires de Roland Barthes et de Tzvetan Todorov concernant certains problèmes littéraires.

Les études réunies dans ce recueil témoignent du goût de l'auteur pour la lecture fine et l'analyse subtile et font voir l'intérêt de celui-ci pour le décloisonnement des pratiques artistiques.

Pour conclure, l'ouvrage de Stoyan Atanassov, rédigé dans un français clair et plein d'idées originales, va attirer l'attention d'un public assez varié, composé à la fois de philologues, enseignants, chercheurs, critiques littéraires et d'amateurs de la littérature et des sciences humaines. Néanmoins, qu'il soit conçu comme un texte de base concernant les créations du Moyen âge et de la Renaissance, comme une introduction particulière à la théorie de la littérature et à la méthodologie d'analyse ou comme un guide de culturologie ou d'études humanistes, il sera fort utile et stimulant à tous ses lecteurs.